

L'ADOPTION INTERETHNIQUE, Un fait social grandissant entre conformité et distinction.

L'adoption sous différentes formes traverse l'Histoire et les cultures. L'adoption interethnique en est une variante contemporaine.

C'est un sujet que j'ai choisi d'aborder dans sa spécificité, à partir du postulat suivant : il y a pour les familles constituées via l'adoption interethnique un risque de stigmatisation lié à la double particularité de ce mode de filiation articulant les notions « adoption/étranger ».

A partir de ce postulat, je pose trois hypothèses relatives aux stratégies mises en oeuvre par les familles adoptives, afin de gérer leurs différences, face à la norme dominante, qu'il s'agisse de stratégies relationnelles, comportementales, et/ou d'affiliation à des associations.

J'aborde ce sujet dans le champ de la sociologie et d'un point de vue interactionniste, m'attachant à observer comment chacun des acteurs concernés par l'adoption interethnique négocie avec lui-même et son entourage pour trouver sa place socialement et s'affirmer dans son identité d'adoptant et/ou d'adopté, dans un contexte social en pleine évolution, concernant notamment la conception de la famille ou devrai-je dire des familles.

L'ensemble de cette recherche/action est basé pour une large part sur ma propre expérience et sur le témoignage de deux mères ayant adopté l'une un enfant asiatique et l'autre un enfant africain.

Cette recherche montre comment adoptants et/ou adoptés, en tant que porteurs d'une « identité prescrite » peuvent/doivent faire preuve d'inventivité pour s'adapter socialement et mettre en cohérence leurs identités intimes et sociales. Et comment ils créent de nouveaux modèles familiaux contribuant ainsi sous l'effet de leurs pratiques, à faire évoluer les représentations sociales dans un contexte ouvert à l'interculturalité et l'altermondialisation.